NIJINSKI

[MISE EN SCÈNE DE MATHIAS BEYLER]

spectacle vidéographique & sonore / lecture-performance

Intime, aléatoire, instable

Dans les méandres, la multiplication des signes vitaux qui finiront, petit à petit, par s'éteindre.

Nijinski : un spectacle / lecture

Note : penser au poids que la religion et la morale civilisée imposent à l'enfant ; négliger tout divan.

• La fuite du réel : son apologie ?

Les carnets de Vaslav Nijinski sont le flux et le reflux de la marée du réel qui emporte peu à peu l'îlot de sa réalité. L'océan du réel l'envahit, et le doute, seul vrai rempart de la raison, s'efface peu à peu pour laisser place nette : après le déluge, le monde est vierge - page blanche - à reconstruire.

Enfin le repos dans la conscience du néant !

Lire les Carnets de Nijinski c'est accepter le néant, le réel tel qu'il est ; Dieu, en quelque sorte. Ce dernier doute chez celui qui se prenait pour « le bouffon de Dieu » sera son testament avant sa mort, c'est-à-dire avant sa folie. Car le noyé ne revient pas d'entre les morts, il n'est que le clown, pas le Fils.

Au moment où il entreprend la rédaction de ces Cahiers, l'univers psychique de Nijinski semble plein au point qu'il ne puisse plus y exister. Il lui faut donc tenter d'y ménager un vide, ou du vide.

Le mot « Dieu », sous sa plume, est sans doute ce qui va lui permettre de faire émerger cette fonction.
Ce mot de « Dieu », pour lui, assumera tour à tour mille statuts (et leurs contraires), afin d'ouvrir psychiquement un espace à partir duquel il pourrait, lui, l'individu Nijinski, exister enfin à nouveau.

Il y a là une démence lucide, une force du regard désespéré et épuisé. Il ne joue plus :
on l'empêche de danser ; ce «on» indéfini qui s'incarne en Diaghilev (son chorégraphe et mentor) et dans la Première Guerre Mondiale. Ce «on» qui l'assiège, le lèche de ses marées, n'est qu'une manifestation de plus du réel… une de trop. Et celui qui ne joue plus devient fou.

Présence du divin ou approche du réel ? Poésie ou folie ?
Lucidité, force créatrice et destructrice et toujours cette question : que faire de l'enfer qu'en soit l'on abrite ?
Face à l'autre, face à soi, sommes-nous en mesure de vivre réellement, pleinement ?
En avons-nous le droit ?

Nijinski est un spectacle/lecture, mettant en jeu un individu aux prises avec les filtres de la représentation, sociale et spectaculaire et les schémas de la dé-construction mentale. Chemin empirique et souvent tortueux, il plonge dans une approche concentrique du langage et de la formation de la pensée.

Spectacle intime le comédien - texte en main - nous livre des passages choisis du journal de Nijinski où se mêle poésie, quotidien, obsession, et folie lucide. Avec toujours le livre comme garde-fou à la tentation de l'incarnation et comme lien concret et objectif pour le public.

Le comédien jalonne la parole/corps de l'auteur, éclairé par l'image de son propre corps.
Image en mouvement projetée par devers lui, aux esthétiques multiples, composés d'un matériel commun, collecté en amont des représentations.

L'univers sonore plus personnel que développe le comédien donne une ouverture supplémentaire à l'édifice, soulignant la dé-composition des signaux, mots, sens et sons dans une friction quelques-fois vigoureuse au texte de Nijinski.

Note d'intention [...]

• À l'approche de la folie, les signaux s'accélèrent

Il y a chez Nijinski cette démence lucide, cette force du regard désespéré et épuisé, parce que celui qui ne joue plus devient fou. Nijinski - homme corps - donne à lire avec précision et rythme et nous plonge dans sa prose violente et mystique que nous traversons en apnée, submergée de sens.
Encore une fois la poésie, encore une fois la technique comme vecteur traducteur, parce qu'un mot est son, parce qu'un mot est son image, la nécessité de la musique et de l'image. Seul parce que l'expérience le nécessite, parce que c'est seul que l'on peut s'envisager autre.

Ne pas jouer à être.

Loin de moi l'idée de prétendre interpréter Vaslav Nijinski, il s'agit plutôt d'essayer de l'approcher, de traduire la puissance de son corps qu'il met en mots. Il y a dans ses écrits une évidence, une clarté, et du rythme, l'influence dada se fait sentir, le Cabaret Voltaire de Zurich n'est pas loin.
Nijinski n'est pas abstrait, il parle de lui, de sa vie, de sa danse, privée d'elle, il donne son mouvement aux mots, trois petits tours et puis s'en va pour trente années d'enfermement psychiatrique. C'est sur ces mots mouvants que j'appuie mon travail, cherchant les correspondances. Sorte de solo pour comédien, il s'agit aussi de s'impliquer, on ne peut pas faire que dire.

Mathias Beyler

• Déclinaison sur le thème de l'homme-orchestre*

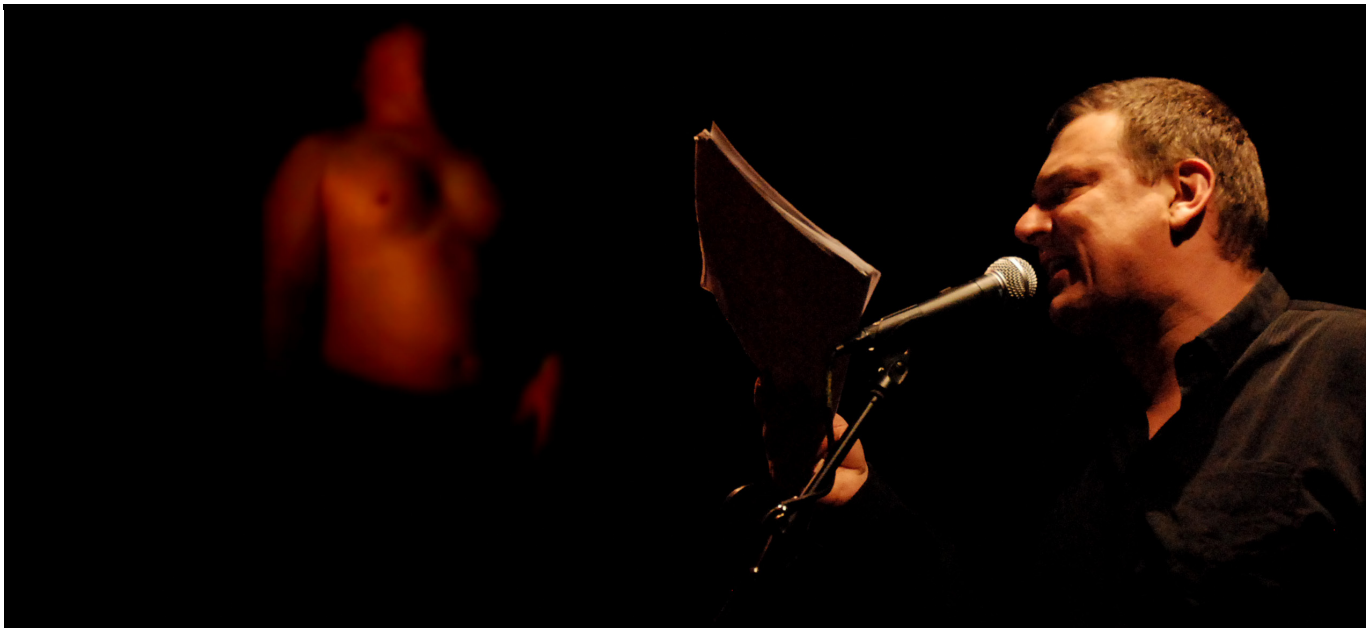
Structure légère où l'individu est au centre de ce qu'il émet : son, image, texte, jeu (le son comme pièce du puzzle de la personnalité, l'image comme perspective)
(*Homme-orchestre : Musicien qui joue simultanément de plusieurs instruments, en manière d'attraction. Personne qui accomplit des fonctions diverses dans un domaine, une entreprise.)

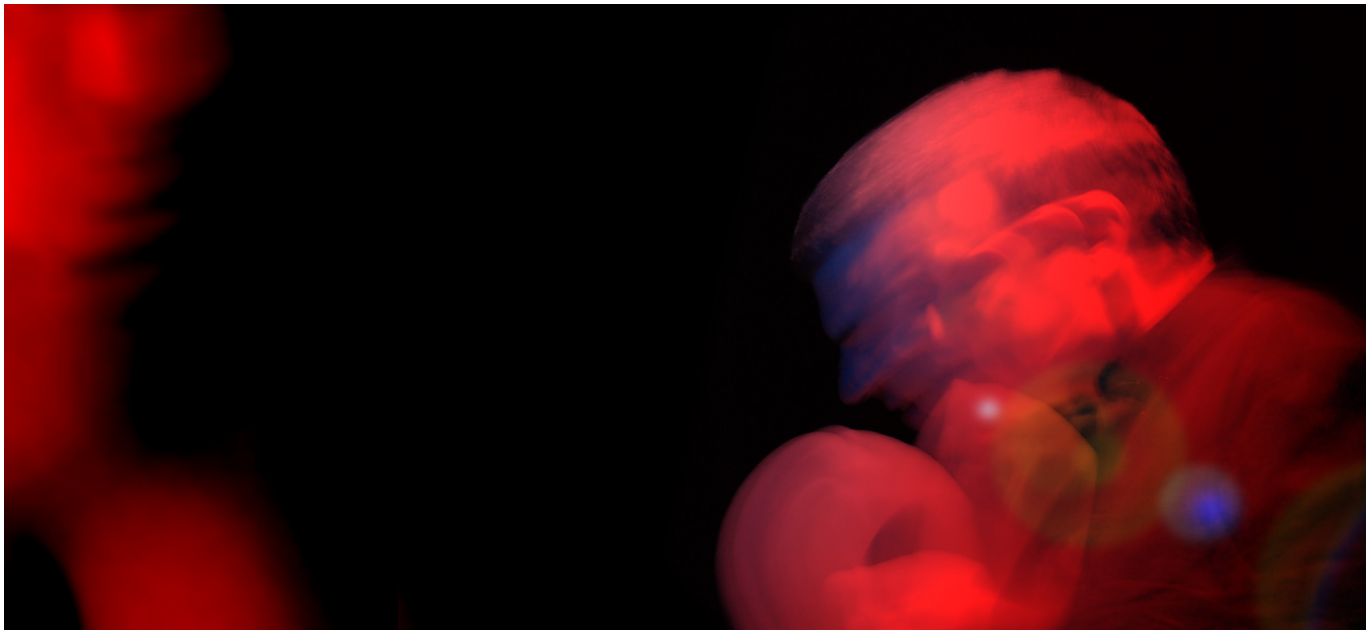
• Nijinski génèse

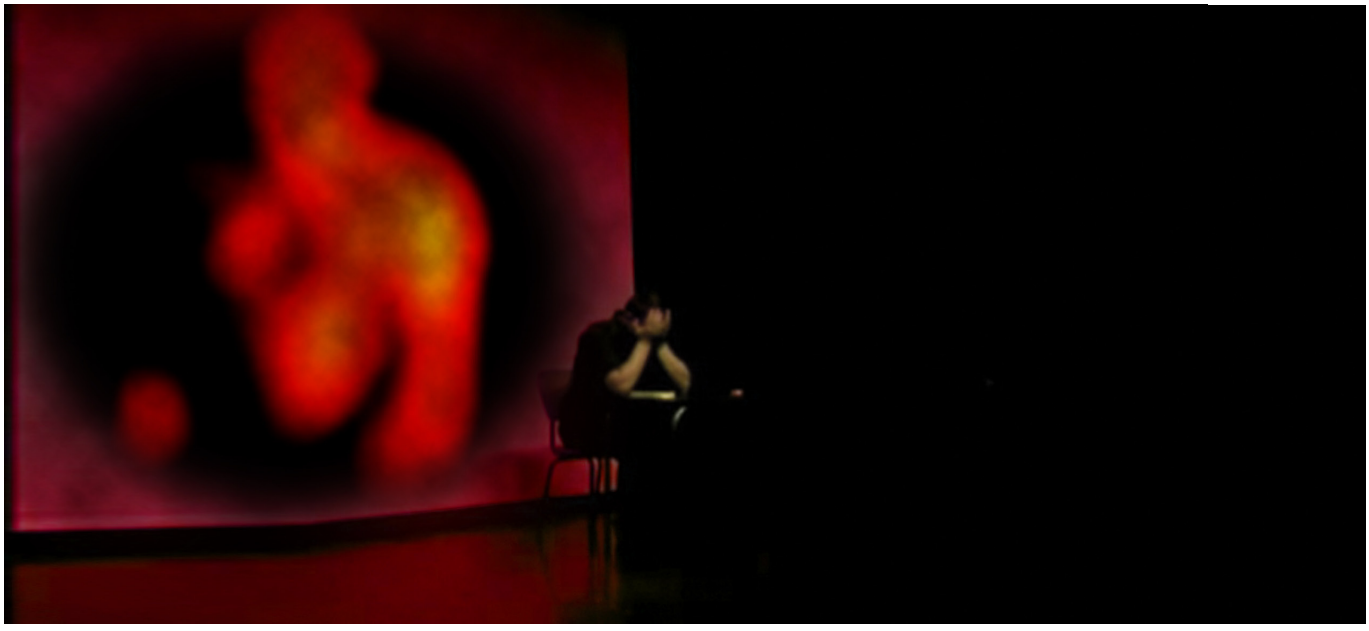
Résidence aux Murs d'Aurelle, à raison de deux jours par mois. Une première approche, nourrie de partage, de rencontres, au sein de leurs locaux dans l'hôpital psychiatrique de la Colombière à Montpellier. Rencontres intimes, studieuses, où les problématiques ont pu êtres explorées méthodiquement.

• Extractions vidéos / TMT de Marvejols / 2008

Photos du Spectacle







• Nota bene :

Nijinski est une forme théâtrale performative qui ne s'arrête pas sur un mode établit de représentation. Si un aller retour entre création sonore & lecture fonde la base du spectacle, une forme plus rattachée à la rencontre du public avec le projet, fabrique un espace de recomposition des versions antérieures.

Nijinski peut se lire comme une performance, dans le sens ou sa structure est ouverte, mouvante, béante. La sollicitation préalable avec le public induit l'esthétique du support vidéo, mais également conditionne et influence le rapport du comédien à l'être en scène. Il s'agit véritablement d'une rencontre : elle a eu lieu, elle a lieu, elle aura lieu.

Nijinski, depuis sa genèse est un projet mutagène, chaque nouvelle présentation s'enrichissant du parcours professionnel et intime de Mathias Beyler, se modelant, se délestant du superflu, comme un corps connu dont on découvre de nouvelles zones érogènes.

• Extractions vidéos / TMT de Marvejols / 2008

Vaslav Fomitch Nijinski

Kiev, 1890 - Londres 1950
Danseur et chorégraphe russe d'origine polonaise, le plus illustre danseur de son temps, étoile des Ballets Russes de Diaghilev, pour lesquels il créa ***L'après-midi d'un faune*** (1912), ***Jeux*** et ***Le sacre du printemps*** (1913). Il sombra dans la folie après 1917.

[extrait des cahiers]

«Je veux écrire un peu en vers, mais ma pensée est ailleurs.

Je veux décrire mes promenades.

Mes promenades étaient à pied. J'aimais me promener seul. J'aime me promener seul.

Je veux seul seul. Tu es seul et je suis seul. Nous sommes seuls et vous êtes seuls.
Je veux écrire. Je veux dire. Je veux dire dire, je veux écrire écrire.

Pourquoi ne peut-on parler en rimes, quand on peut parler en rimes. Je suis rime rime rif.
Je veux rifa narif. Tu es narif et je suis tarif. Nous sommes rif tu rif nous rif.

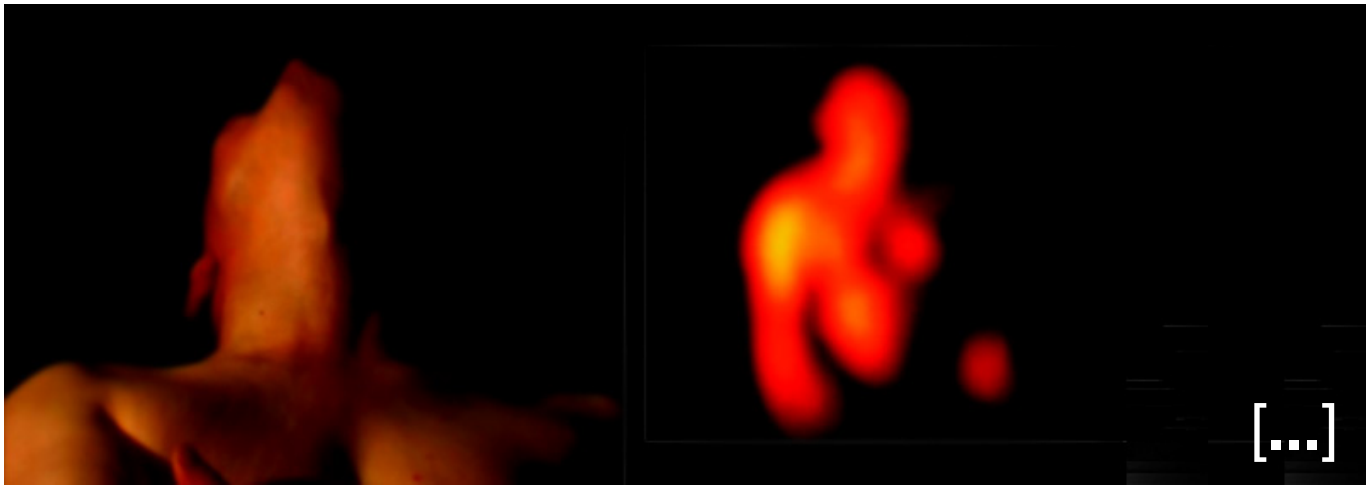
Tu es dieu et je suis lui. Nous sommes nous vous êtes ils.

Je veux dire dire, que tu veux dormir et dormir.

Je veux écrire et dormir. Tu ne veux pas dormir écrire. J'écris écris écris. Je veux te dire.
Qu'il ne faut pas faut pas faut pas. Je ne faut pas faut pas faut pas.

Tu tu la tu la la ga.
La ga la ga la gou la ga.
Ga la gou la la gou la.»

• Extractions vidéos / TMT de Marvejols / 2008



• MATHIAS BEYLER, metteur en scène, comédien et constructeur sonore. Montpellier

Comédien de formation, il pratique la mise en scène dès 91.

Directeur artistique de la compagnie Interdit au Public et fondateur de l'espace Perspectives en Avignon. Cofondateur du groupe I.D.E.E.. Co-directeur artistique de la compagnie Myrtilles & du lieu de création .lacoopérative à Montpellier avec Lucille Calmel, où pendant plus de dix ans, ils développent un travail de recherche et d'expérimentation & accueillent plus d'une centaine de projets, propositions et/ou équipes artistique.

En tant que comédien il travaille avec Pierre Etienne Heymann, Viviane Théophilidés, Louis Beyler, Armand Gatti, Jean-Marc Bourg, Luc Sabot, Stefan Delon, Lucille Calmel, Sébastien Lenthéric…

Au fil des rencontres, il a multiplié ses axes de recherche dans des domaines aussi variés que le son, le corps, la performance, l'improvisation, le work in progress ainsi que la pédagogie.

En 2005, il s'associe à Stefan Delon pour fonder U structure nouvelle.

• AXELLE CARRUZZO, plasticienne / scénographe & Videaste. Montpellier vs Suisse

Depuis 2001 elle développe un travail protéïforme autour de la représentation de l'être, questionnant à la fois son rapport au monde & le rapport à soit. Produisant des oeuvres qui, du dessin à l'installation en passant par la vidéo sont reliées par la nécessité de subvenir à la forme aporétique du devenir & questionnant à travers ces pièces les états émotionnels dans le sexe, l'altérité et la mort, elle aborde ce territoire en travaillant directement sur son incidence, la représentation du corps humain et sa dimension mortelle. Elle collabore à l'opéra avec M.A. Perez-Ramirez, au théâtre avec Sébastien Lenthéric & Mathias Beyler entre autre.

* Fiche Technique

• DÉROULÉ

Idéalement, le comédien et la vidéaste bénéficient & le garde fou d'un accueil trois jours avant les représentations, avec le planning suivant ; deux jours de rencontres avec des personnes choisies par le théâtre, un jour de montage tournage des séquences devant être utilisées sur le spectacle. Raccords et représentation le lendemain. [En fonction des envies et des moyens, ces temps peuvent êtres modulés].

n.b : Pour le travail de l'image, un temps de rencontre préalable doit être imaginé, (idéalement 3 à 6 rencontres individuelles). Les volontaires devront, après avoir eu accès aux documents et intentions de mise en scène, retranscrire dans le corps du comédien leurs interprétation de Nijinski.

• PLATEAU -

* Ouverture: 5m environ
* Profondeur : 4m environ
* Hauteur : 3m environ

Le décor est composé d'une table et d'une chaise neutres ainsi que d'un écran en fond de scène à fournir par le lieu d'accueil.

• LUMIÈRE -

Un projecteur graduable en douche à l'avant-scène cour

• VIDÉO -

1 Vidéo-projecteur avec câbles et accroche (caractéristiques à voir par rapport à la salle)

• SON -

Une diffusion sonore en adéquation avec la salle
2 micros voix sur pieds

• MONTAGE -

Sur 2 services avec un technicien plateau lumière et un technicien son

Durée de la représentation : 47 min

U-StructureNouvelle

Une mise en chantier du monde, tout simplement.

En 2005 Stefan Delon et Mathias Beyler fondent **U-structurenouvelle**.
Associant leurs expériences, ils travaillent le théâtre contemporain dans ses fondements politiques. Ils explorent le champ artistique sous ses multiples aspects et l'appliquent à tous les nivaux de pratiques. Ils signent à ce jour plus d'une dizaine de projets.

«NIJINSKI» / L'ÉQUIPE :

• Lecteur - performeur : Mathias Beyler • Vidéaste & vd'j : Axelle Carruzzo • Garde fou : Stefan Delon

contacts :

7/9 rue François Périer, 34070 Montpellier, France | Tel : +33 (0) 4 99. 611. 556 | administration@u-structurenouvelle.org

u-structurenouvelle : licence 2ième catégorie : 2-1020710

+

Mathias Beyler : +33 (0) 610. 762. 581

+

http://u-structurenouvelle.blogspot.com

c'u.structurenouvelle